

L'ESCOPE

POUR LES ELEVES
PAR LES ELEVES

No. 2

TYNDALL FIELD

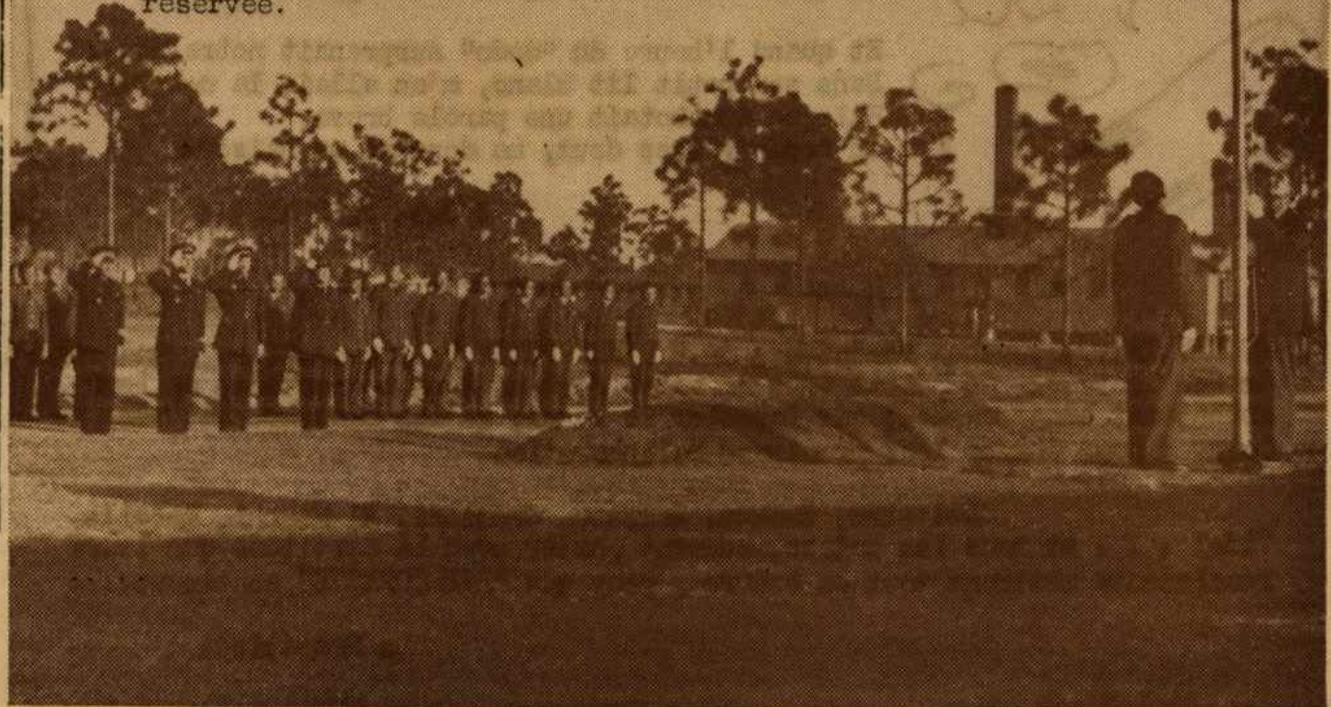
10 Mars 1945.

La visite du Colonel BREYTON a Tyndall Field.

Le nouveau Commandant des C.F.P. N.A. le Colonel W. Breyton accompagne du Capitaine R. Lemaison et du Lieutenant Clement, a rendu visite au centre de Formation de mitrailleurs de Tyndall Field. En son honneur une prise d'Armes eut lieu et c'est avec respect et emotion que nos mitrailleurs ont amene les couleurs aux accents de la Marseillaise, jouee par l'orchestre de la base. Apres la ceremonie, au cour d'une reunion au day-room, le Colonel Breyton remit l'insigne des C.F.P.N.A. au Chef-Instructeur Georges Lemieux, puis dans une allocution attentivement suivie, nous donna quelques nouvelles de nos vieilles bases de France, nous encourageant a perseverer dans notre tache, et nous laissant entrevoir les nombreux obstacles que rencontrera la France dans sa reconstruction. Il exalta l'esprit d'équipe qui regne a Barksdale, puis termina en levant son verre a la gloire des Ailes Francaises. Le Capitaine Lemaison pour clore cette reunion nous conta deux savoureuses histoires marseillaises qui mirent en joie nos eleves mitrailleurs.

Le Colonel Breyton quitta Tyndall dans la matinée de mardi.

Nous esperons qu'il emporta a Washington une bonne impression de la reception que nous lui avions reservee.



RECUVEURS

Par un

Elle arriva

Par une journee radieuse, Elle arriva au monde,
Et sur sa petite tete, nous cherchions un cheveux
Qui put, pour l'avenir, nous dire si, brune ou blonde
Elle serait, Nous formulions chacun des voeux.
Dans un douillet moise, elle reposa bien sage.
Puis dans un petit lit, un jour fut transportee.
Elle y resta longtemps, jusqu'a ce qu'elle prit de l'age.
Et maintenant, le temps court, elle a six ans passes.

C'es t un bien gai pinson qu'abrite notre demeure,
Et par les jours d'ennuis, de chagrin parfois,
C'est un peu de gaite, c'est un peu de bonheur,
Que par sa presence, elle apporte sous le toit.

J'etais son confident, et quand sa petite ame,
Par des chagrins d'enfant, tourmentee se trouvait,
Elle venait a moi, et les yeux pleins de larmes,
Le coeur gros de sanglots, Elle me les racontait.

Que de fois, quel bonheur, grimpee sur mes genoux,
Dans le creux de l'oreille, me coulait des mots tendres,
Ou bien me regardait avec ses yeux si doux,
Elle voyait, la matine, que je savais comprendre.

Alors dans mes bras, je l'elevais doucement,
Et le calin a mon tour, rangeais la boudoule brune,
Qui sur son epaule tombait gracieusement,
Et nous restions ainsi en contemplant la lune.

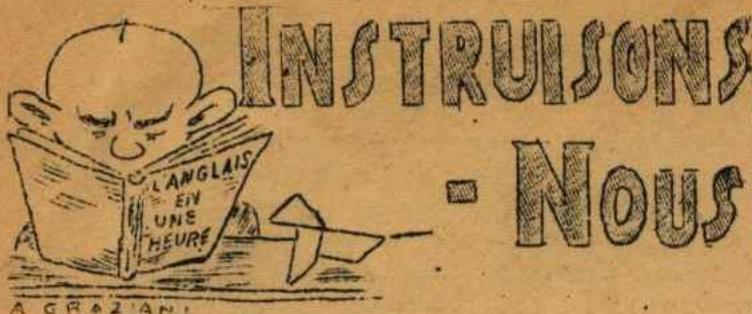
Et quand l'heure du "dodo" surprenait notre reve,
Dans son petit lit blanc, m'en allais la coucher,
Elle me chuchotait une parole breve,
Un bonsoir tres doux, me donnait un baiser.

S/Sgt. P. DELESTAN

AU REVOIR.....Les fondateurs de " L'ESCOPELETTE ", viennent, au grand regret de nos lecteurs, de partir vers un autre destin. Nous ne pouvons, en leur souhaitant bonne chance, que formuler le voeux, qu'ils continueront meme de loin, a nous donner leur precieuse collaboration.

Delestan, Thomas, Souchon, Graziani, El Mouchi, Labelle, Vidal . . . et tous les autres, peuvent partir avec la certitude que leurs remplaçants mettront tout en oeuvre, pour que "L'ESCOPELETTE" continue.....

La Redaction.



INSTRUISONS - Nous

LOUIS FRECHETTE, POETE ET PATRIOTE.

Tres peu de gens, j'en suis sur, ont entendu prononcer ce nom bien français pourtant; tres peu de gens aussi ont eu l'occasion de lire les belles œuvres de ce grand écrivain. Les vraies richesses restent, hélas, trop souvent dans l'ignorance, et je suis heureux de pouvoir vous faire goûter quelques merveilleux extraits qu'il a dédiés à la France.

Tout d'abord, voici une modeste présentation: Louis FRECHETTE, avocat et journaliste canadien dans la première phase de sa vie d'homme, s'intéressa par la suite, à la littérature; il devint par ses brillantes poésies, un excellent représentant de la littérature canadienne, dois-je ajouter de la littérature franco-canadienne?.... Certes pas, puisqu'il est Français avant toute chose.

En 1880, le 5 Aout, au cours d'une très belle cérémonie publique à PARIS, Louis FRANCHETTE devenait lauréat de l'Académie Française; il est le premier et encore le seul homme littéraire canadien admis dans cette association des plus riches pensées françaises. Ses poésies sont le reflet de son ardent patriotisme; il adoré la France, sa mère patrie, et ne cesse d'y penser.

J'ai lu dernièrement "La Légende d'un peuple", une de ses meilleures œuvres; c'est l'histoire magnifique du Canada Français, épopée merveilleuse de cette terre qui porta le doux nom de Nouvelle-France..... Dans un style d'une beauté puissante, FRECHETTE sait nous dépeindre les tragiques phases d'une lutte héroïque. Il nous parle de ce Pays où Jacques CARTIER et ses matelots malouins planteront, pour la première fois l'épée à côté de la croix, au nom de la

France; il nous cause de cette terre fraternelle, ou, "Si nous n'avions plus de patrie, écrit J. CLARETIE, de l'Académie française, nous retrouverions encore la patrie, comme les bras d'une aïeule cheveux blancs rendent parfois à l'orphelin les caresses de la mère". Nous vivons ainsi toute l'époque guerrier d'un peuple courageux, si dédaigneusement abandonné par quelques esprits stupides et bornés qui font s'indigner le poète

O France, ces héros qui creusent

si profonde

Aux prix de tant d'efforts, ta trace
au nouveau monde
Ne méritaient-ils pas un peu mieux,
"réponds-moi"

Qu'un crachat de Voltaire et le
mépris d'un Roi?"

Toute la gloire de cette poignée de colonnes français, tout l'héroïsme qui a caractérisé chacun d'eux, ont, un jour succombé devant un double ennemi.....

Et notre vieux drapeau, trempé de
pleurs amers
Ferma son aile blanche et repassa
les mers.

Aujourd'hui, si cette terre n'est plus française de par les lois de Guerre, son peuple nourrit toujours les mêmes sentiments envers la mère patrie, et malgré l'immensité qui l'en isolé, il ne cesse de vivre pour Elle.

De père en fils, on apprend à respecter l'Angleterre, mais on apprend surtout à aimer davantage la France. Un jour, Louis FRANCHETTE instruisait son jeune fils sur la valeur du drapeau vainqueur, ses Victoires, sa puissance mondiale.... peut-être cette gloire dominante est-elle pénible à supporter mais oublions le triste passé, et inclinons-nous, car "IL" a su respecter les droits de notre peuple.....

Cet entretien entre père et fils se termina comme suit;

- Mais père, pardonnez si j'ose....

- N'en est-il pas un autre à nous?

- Ah! celui-là, c'est autre chose

Il faut le baisser à genoux !....

Nos Trois Couleurs..... c'est encore l'objet d'un enseignement précieux du poète-patriote à ce fils exilé;

"Regarde mon enfant, ce chiffon souverain.

Qui me le, avec l'azur du firmament serein,

L'ESCOPELETTE

Dans l'éclat radieux de son pli Tricolore,
Aux rougeurs du couchant les blancheurs
de l'aurore
Ces trois couleurs, drapant de leurs
éclates
Trois principes feconds en un seul
reflets,
C'est, insigne éternel de toute
independance,
-Chapeau bas, mon enfant! -le Drapeau
de la FRANCE.

Quelle majestueuse vision que ce sublime tableau. quel amour aussi pour ce symbole qui est, pour FRECHETTE comme pour chacun de nous, tout l'orgueil d'être français! .. Ces trois couleurs qui flottent encore librement sur le sol canadien, il faudra savoir les défendre dans l'Avenir comme dans le Passe... et l'auteur termine l'éducation par ces mots:

"...o mon enfant, si la bannière
auguste

Devait cesser de luire au soleil
canadien,

Sois son abri supreme et son
dernier gardien ! "

Le patriotisme du poète, c'est également celui de tout ce peuple fidèle qui connaît, à toute heure, son devoir envers la Métropole; ces vers nous apportent à nouveau une preuve certaine de cette adoration:

"Et puis si les hiboux disaient:
" la FRANCE est morte !"

On entendrait là-bas, de leur voix
male et forte

Nos enfants, relevant le drapeau des
grands jours

Crier au monde entier:

" la FRANCE vit toujours! "

La pensée de Louis FRECHETTE, c'est réellement la pensée du Canada français. Les "hiboux", tous nos ennemis d'hier, d'aujourd'hui, et de demain n'ont jamais osé et n'oseront jamais crier:

" La FRANCE est morte! "

Ils savent très bien qu'une nation ne meurt que lorsque le cœur de son dernier enfant a cessé de battre pour elle.

Toutes les guerres qui ont ensanglanté notre pays, ont amenuisé des victoires ou des défaites; mais toujours l'idée de Patrie a flotté sur les ruines glorieuses... La France est immortelle puisque ses fils, d'autant plus qu'ils vivent, pensent et agissent pour elle.

Louis FRECHETTE, fils de France, a su honorer notre grand et beau pays; il a prouvé, d'autre part, à la mère patrie, toute la tendre affection qui emplit les coeurs des Canadiens français. Ses poésies chantent la gloireuse épopée, devenue légendaire, d'un petit peuple fier et courageux qui a toujours monté, à son pays lointain, son admiration et son attachement.

S/Sgt. Claude VIDAL.

IN FAREWELL.....

I have seen many French detachments pass through this school, and each farewell has done something to me, left me with an inexplicable and unsatisfied feeling.....as if I were losing real friends. Naturally there have been instances of extreme annoyance, but is that not normal in any relation between pupil and instructor? In the end there is but one real analysis; they are a fine bunch of boys and are certain to do everything in their power to help make this a better world at some future date.

Let us really consider them as friends, not foreigners, but stranger in a strange country, a country with a different and difficult language, different customs, and most of all let us not forget that they arrived here in a time of strife. They have left families and relatives behind, some of whom have either parted from this world as a result of the savage, barbaric bestiality of the Hitlerian hordes, others who have been unable to let their sons in America know where they are, either due to inability to find their whereabouts or the belief that they too have fallen prey to the drooling, frenzied henchmen of the mad paper-hanger, or others who have been felled by the hunger and malnutrition that was part of the Rape of France.

It is this generation of young French men who are the only hope and salvation of a strong country on the road to recovery. It is upon them that we must base our hopes for the future sanity of Europe, our hopes on a future of world unity and peace.

PFC Harold Rosenblatt (Ins

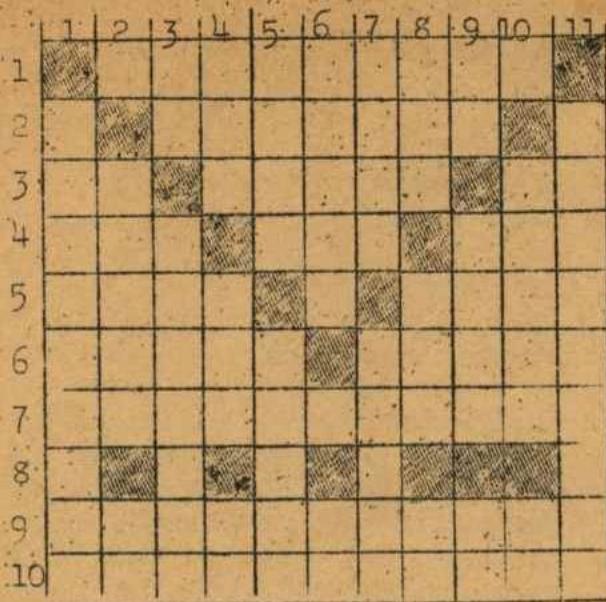
DANS LE JARDIN D' ALLAH
 (suite et fin)

A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse, seul le silence est grand tout le reste est faiblesse.

Il ne restait avec moi qu'un tirailleur nommé BoBo (surnom lui venant de son origine raciale) un grand et solide gaillard obeissant et devoué qui avait énergiquement refusé de me quitter. Il était inutile d'attendre plus longtemps des secours du hasard aussi je décidais d'établir un campement de fortune. Les bobines de fil furent débarquées et constituerent dans un heureux assemblage un rempart pour nous protéger du vent de sable qui pouvait se lever d'un instant à l'autre; puis commença le ramassage des épineux disseminés aux alentours seuls et uniques aliments de la flambee que nous avions allumé afin d'éloigner de nous les détestables compagnons que sont les moustiques, et le mot détestable n'est pas vain car les plus mauvais et "cuisants" souvenirs me restent de ces infames petites bestioles et de leurs collaboratrices dévouées les thermites. Une fois installés notre premier et bien naturel souci fut de penser à notre estomac; nous avions pour toute provision une boîte de "singe" et un petit pain de 150 gr ce qui ne pouvait constituer qu'une dinette pour un gaillard de la taille de mon compagnon (vous jugerez cela plus tard lorsque vous connaîtrez la capacité stomacale de celui-ci) et nous entreprimes notre "festin", passant l'un après l'autre notre index par l'ouverture de la boîte que nous avions crevée à l'aide de la manivelle (le drug store ne possédait pas un matériel perfectionné) et accompagnant ces quelques fibres de viande d'une minuscule bouchée de pain (pour faire durer le plaisir). Notre repas terminé nous grillâmes une cigarette et entreprimes de dormir. Je vous laisse méditer sur ce que fut cette nuit à la belle étoile en Cie des moustiques des thermites et du froid qui se faisait de plus en plus penetrant à mesure que le matin approchait (vous n'ignorez pas le brutal contrast qui existe entre les températures diurnes et nocturnes de ces régions).

Le matin nous surprit bousouffles, angoisses et transis; notre premier soin fut de refaire le feu de nous rechauffer et de refaire une copieuse provision d'épices (bien nous en prit). La journée s'écoula longue et pénible, pour tromper le temps j'enseignais à mon compagnon les différentes parties visibles du F.A.R. Avec la nuit revinrent nos ennemis de la veille et cela pour changer un peu avec la monotonie de la journée. Deux autres jours s'écoulèrent ainsi marqués par l'absence supplémentaire de cigarettes et la réapparition de l'eau car j'avais décidé de crever le radiateur et d'utiliser son précieux contenu, et par l'absence de tout être humain à l'horizon. Je commençais à être sérieusement inquiet; mon compagnon lui, paraissait très calme mais je redoutais un brusque changement d'humeur de sa part et me montrant prudent, je restais sur mes gardes tant qu'il machait inlassablement une brindille d'épineux, mais il n'en fut rien. Une des choses qui me laissait le plus rêveur était le silence obstiné de mon compagnon je ne doutais pas qu'il fut rendu à destination à cette heure et trouva qu'il poussait un peu trop loin la planterie. Enfin dans la nuit je vis la lueur d'un phare à l'horizon et j'allumai les notres pour signaler notre présence. Peu de temps après je bavardais avec un de mes chefs: Ce qui s'était passé était bien simple. Débarqué avec les quatre tirailleurs à environ 10 Kms du camp C... avait pour ne pas changer, refusé d'écouter les conseils des tirailleurs (les noirs de ces régions ont le don de l'orientation) et par sa faute ce petit groupe d'hommes avait erré en rond jusqu'à ce jour, sans eau sans vivre et dans une mesentente sans cesse croissante. Le retour au camp fut rapide pour nous et notre arrivée mit fin aux extravagants commentaires. BoBo dévora littéralement une boule de pain, un plein batteillon de riz et un bidon d'eau de dix litres arrosa ce copieux repas. Je n'aurais jamais cru qu'un être humain puisse engloutir tant de choses d'un même coup si je ne l'avais vu de mes yeux.

Et c'est ainsi que se termina notre aventure si fertile d'ennuis, mais parfaite éducatrice pour celui qui croyait encore évoluer Place de la Madeleine.

HORIZONTALEMENT

- 1- Ne pas trembler dessous est preuve de courage.
- 2- Compagnes d'un oiseau magnifique.
- 3- Adverbe - Elles sont plus reposantes que blanches - 2 lettres de Pierre.
- 4- Se sert - début d'émotion - Partie d'un mur.
- 5- Cérémonie religieuse - Lier par l'intérêt, l'amitié.
- 6- Montre toutes ses cartes - Permet une obstruction parfaite ou gênante suivant le cas.
- 7- La fièvre en est une.
- 8- Mouvement subit des muscles expirauteurs.
- 9- D'une grande sensibilité.

VERTICALEMENT

- 1- Elles ont pour nom Martin, quoique n'ayant pas d'âne.
- 2- Est en usage - Pronom personnel.
- 3- Lettre grecque inversée - Superposées.
- 4- Provient de l'écorce - Choisi - phonétiquement, se servir d'un certain instrument d'agriculture.
- 5- Malheur à celui qui en subissait le supplice - Dégage certaines substances volatiles.
- 6- Donne de la vigueur - En haut, en anglais.
- 7- Prefixe de source latine signifiant entre - Inverse, à peu d'éclat.

8- Article - Inverse, trouble - Note de musique.

9- Début et fin de lapsus - De nos jours n'est pas toujours fait de substances élastiques - Commence ébauche.

10-Etaient membres de la Chambres des Lords - Abrege, ne possède pas de grade universitaire.

11-Prenom féminin.

M/Sgt. C. JOBERT.

PROBLEME DE NAVIGATION.

Vous volez de Lille à Perpignan sur un avion marchant à 180 miles à l'heure

Par rapport au sens de marche de votre appareil, orientez le cours de la rivière Lozère.

Instructeur J. LASNIER.

Solution au prochain n°.

REBUS

PIR
I

VENT
NEZ

VENIR
D'UN

Réponse: I sous PIR, NEZ sous VENT, D'UN sous VENIR:

Un soupir naît souvent d'un souvenir

Le Coin de la "Phonie".

Dans la cour du quartier, deux "G.I." accusent un trou. L'un d'eux, appuyé sur sa pioche, contemple l'autre.

L'Adjudant:

- Hep, vous, ne voyez pas que votre camarade travaille deux fois plus que vous!

Le G.I., flaneur:

- J'sais bien, m'H'Adjudant, ça fait deux heures que j'lui dis!

Dans un compartiment de chemin de fer, une vieille demoiselle anglaise est assise à côté d'un jeune échêne. D'un panier d'osier se trouvant au-dessus de la demoiselle et appartenant au jeune homme, tombent quelques gouttes de liquide.

La vieille demoiselle questionne en pointant l'index en direction du panier

- Whisky?

Le jeune homme:

- No, Fox terrier!

"La TOUR"



CHoses vUES: (par le fouineur)

L'action se passe a Oran, rue d'Arzew, Bar "Antonio", 4 heures de l'apres-midi 4 "pekins" jouent a la "Ronda" en buvant "l'anisette".

Soudain, un gaillard, genre "docker" pendant la duree legale, entre en tranche dans l'estanco.

- Qui c'est Pepito ici, dit-il.

Un des pekins, aux epaules en bouteil le "d'eau St. Galmier" se leve et repond

- Pepito, c'est moi.

La reponse lui arrive sous forme d'un "uppercut" lance au ras des "bacchantes" et qui l'envoie en "vrille a plat" dans la vitrine. Puis le costaud se retire en roulant les epaules et sans etre inquiet d'avantage.

Au bout de 25 minutes de soins, (respiration artificielle, siphons, etc.) , Pepito entr'ouvre un oeil souligne d'un soucoup de mauve "Elisabeth Arden". Ses accolyles s'ecrient:

- Hein, Pepito, il t'a eu le costaud. Toi la terreur de St. Eugene, que tu bouffes les sardines sans ouvrir la boite.

- Il m'a eu..d'abord, c'est pas vrai, "pourquoi" Pepito... c'est pas moi.

S/Sgt R. LARELLA.

LE COIN DE L'HUMOUR.

Le Photographe.

Upon entering the "Post Portrait Studio" one day this week, I noticed two men about to have their pictures taken. One of them was hunched back and the other was a stutterer. Said the hunch back to the stutterer: Don't speak or we'll have a series of incomplete pictures. Whereupon the other retorted, "And you, better hide that hunch! I want to be able to close my album".

S/Sgt. A. SOUCHON

AVIATEURS ET LEUR VIE D'APRES LES FILMS.

La perm. de la nuit
:"Retour a l'aube".

La consigne
:"Au service de la Loi".

La Patrouille
:"Pieges".

L'Appel
:"To night and every night".

L'extinction des feux
:"La fin du Jour".

Le contre-appel
:"Tradition de minuit".

La Prison
:"La Citadelle du Silence".

Les tolards
:"Les reproches".

L'Infirmerie
:"Vacances payees".

La "Convalo"
:"Delicieuse".

La Perm. de detente
:"En liberte provisoire".

Le 30 du mois
:"Les 5 Sous de Lavarede".

La paye
:"La Ruee vers l'Or".

Le rappel de solde
:"Regain".

L'Officier de details
:"Cow-boy malgre lui".

Le Bloch 210
:"La Charrette Fantome".

Le C. I.
:"Terre d'angoisse".

Le cafard
:"Fievres".

La visite medicale
:"Dr. KNOCK".

La brigade depart
:"Les gens du voyage".

CAS BLANCA
:"Quai des brumes".

Le Plaisantin.

"Auberge du Grand Gunner"

-MENU -

Beefsteak Hutchinson

Haricots Superheterodyne

Filet d'AN/ART 13

Salade d'antennes

Triodes a l'etuvee

Cassoulet de filaments

Dessert: 60 cycles a la vanille

NE PAS CONFONDRE:

"Parachute et "Pair of shoes"

Notre Illustrateur Alex s'est rendu à Panama-City une seule fois, pour acheter des chaussures. De retour à Tyndall Field, il se retrouve tout penaud, et les mains vides. Furieux il s'écrie j'ai oublié mes souliers en ville. Il bondit au téléphone. Est-ce l'émotion qui lui fait perdre l'accent correct? On ne le comprend pas au bout du fil. Il explique à un Américain qui offre gentiment son aide: "I lost a pair of shoes at the bus station, will you ask for me if they found it?"

O.K I will help you.

Dix minutes après l'Américain sort de la cabine téléphonique l'air navré et dit: "Sorry they looked persistently everywhere, but they haven't found" your "parachute"

Par.S/Sgt H.Vigne.

La "Maison des Fous"

Si vous connaissiez la maison des fous sis au No 4170, vous demanderiez à y aller et à y rester toute votre vie

J'y ai passé quelques heures (en visiteur) et y ai connu 2 personnes du nom de J... et de M.T... qui habitaient là depuis plusieurs années.

J... écrivait une lettre. M.T.... très curieuse lui demanda à qui était destinée cette missive.

- Mais à moi même...

- Et que te racontes tu?

J... de répondre avec un large sourire

-"Comment veux tu que je le sache, je ne la recevrai que demain

"TONY"

NOS MOTS CROISES.

Solution du problème No I

Horizontalement. - Verticalement.

- | | | |
|----------------|---|------------------|
| I- Etincelle | ; | I- Estafette |
| 2- Sale - Team | ; | 2- Taupe - Ars |
| 3- Tu - Ni | ; | 3- Il - Tu - Roc |
| 4- Apte - Pics | ; | 4- Ne - Ex - Duo |
| 5- Feux - Iles | ; | 5- C - P |
| 6- E - A | ; | 6- Et - Pi - Pue |
| 7- Tard - Poli | ; | 7- Le - Il - Ont |
| 8- Trou - Unir | ; | 8- Lance - Lit |
| 9- Escopette | ; | 9- Emissaire |

M'BO BO SENTINELLE.

Camp Poublanc (Meknes), 10h du matin. M'Bobo est dans sa guerite et attend le relevé dans 1h 3/4.

Soudain l'Adjudant de semaine s'avance vers lui: (claquement de talons).

Sentinelle, le Général va arriver d'un moment à l'autre. Des que tu verras sa voiture et son fanion, préviens la garde. Compris?

- Compris, ma adjudant. Quand j'y vois tomobile, fanion fic l'Giniral, y'en a moyen j'y gueule à la Garde.

- Allumes les, sinon, y'en a moyen à voir chaud pour toi.

- Ti bloure pas, ma adjudant, j'y connais règlement.-

Une demi-heure après.

- Alors sentinelle?

- J'y voir pas Giniral. Y son pas viendre encore. Bit-itre y son crivi l' tomobile.

- Ca va, pas de commentaire.

Une heure plus tard.

- Eh bien, sentinelle, tu n'as pas encore vu le Général?

- Y'a pas moyen j'y voir lui.

- Non, quand même, il va fort, il y a 2 heures que je l'attend. On n'a pas idé de faire poirauter les gens comme ça.

- Oui, ma adjudant.

- Ca va hein. C'est pas le moment de charrier. Compris sentinelle?

- (Reclaquement de talons).

Arrive un "militaire" en tenue de campagne, couvre-kepi, chech, gandourah kaki etc.....

- Eh alors, sentinelle, on ne présente plus les armes aux supérieurs?

- Halte-la. D'abord, ci pa vri. Ou y sen ton tomobile fic l'fanion, hein?

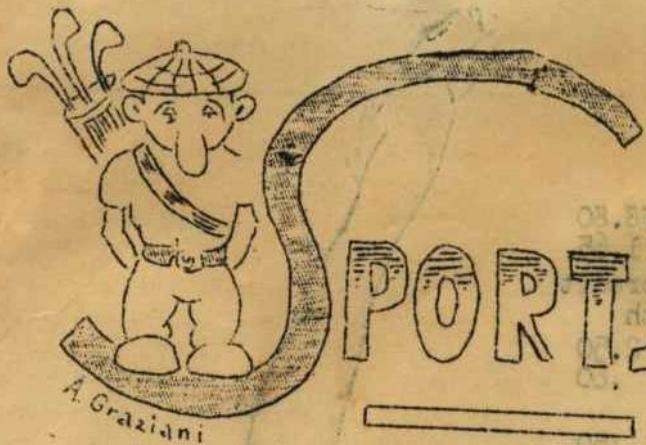
- Ca ne te regarde pas, je voyage à cognito. Comment, on ne m'attend pas ici

- Oh oui, ma Giniral, même si t'as pas de "conito", ti peu ti dipicher, ti va gagner engueulade par ma Adjudant, même qu'il y pas content barque ti a 2 heures retard!

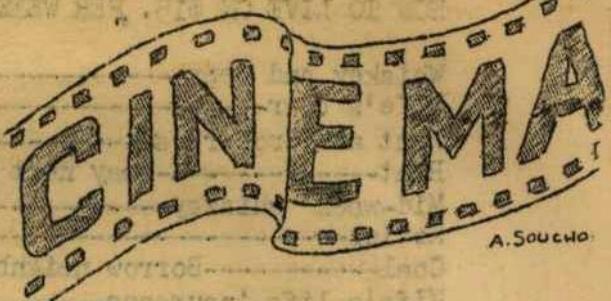
Par.S/Sgt R.Labellé.

Au marche:

- Voyons, Ahmed cette viande est atroce
- Ci ba vri, madame ci pas di "L'Atrez"
ci di "Moton".



SPORTS



BOXE. -Le dernier détachement d'armurier, venant de Kessler-Field nous amène trois jeunes camarades, amateurs de boxe: le poids mouche Dufour M., le poids léger Coateval J., et le poids moyen Kerjean R.. Tous trois ont participé déjà en quelques rencontres militaires en Amérique et ont su défendre avec courage notre écusson tricolore.

Kerjean a la tête dure comme tout son breton et cela lui a permis de s'attaquer à l'américain WALTER Ward surnommé le "tueur de New-Orléans".....et la bataille cessa par intervention du Toubib.

Les deux cinquante livres de Kerjean s'accrocherent une autre fois à WELCH, et ce jour-là notre jeune camarade a su gagner le Championnat de Kessler et les Golden Gloves".

Coateval est parait-il un boxeur style et si son dernier combat fut nul, c'est dû au manque de temps.

Nous aimerais assister un jour à quelques matchs franco-américains. Nous savons Holas! qu'il leur est difficile de poursuivre leur entraînement par suite du manque de temps. Nous espérons quand même les voir bientôt sur le ring de Tyndall-Field et leur souhaiter

" GOOD LUCK " !

S/Sgt. M. Thomas.

SPORTS NAUTIQUES. Le soleil de FLORIDE se fait chaque jour plus chaud, la température de la mer s'adoucit. Dans peu de temps, la plage de Tyndall-Field sera probablement très fréquentée de nos mitrailleurs. Aurons-nous le plaisir d'arbitrer quelques matchs de water polo? Quelques concours de plongeons, la est la question du jour! Nous ne doutons pas d'assister sous peu à des prouesses nautiques, pourquoi pas! Le sport est un excellent éducateur, et quoi de mieux pour perpétuer l'esprit d'équipe.

S/Sgt. Thomas Deles tan.

LE CINEMA FRANÇAIS. Que devient l'activité cinématographique française. Au point de vue technique, bien des choses sont à refaire. Les compagnies françaises manquent de spécialistes ou bien les spécialistes actuels doivent se mettre à la hauteur du cinéma américain en ce qui concerne le "Technicolor". Au point de vue artistes de tous les points du globe nos producteurs et nos stars travaillent à la renaissance du cinéma français.

Nos metteurs en scène n'ont pas perdu de temps en Amérique.

Rene CLAIR a prouvé sa classe par son film "It happened tomorrow" avec Linda DARNELL ainsi que Julien DUVIVIER qui tona "Croix de Lorraine" et Jacques TOURNEUR qui collabora à l'un des derniers films d'Hedy LAMARR dans "Experiment pernicious" et tant d'autres comme Marcel L'HERBIER.

Au Canada des films français ont été tournés comme "Pete Chopin" avec la jeune et blonde Madeleine OZERAY, espoir du cinéma et Marcel CHAERIER.

En France des films sont en cours, RAIMU, Claude DAUPHIN, J.L. BARRAULT, Jean TESSIER, Odette JOYEUX, Louise CARLETTI, Juliette FAUBERT et René SAINT-CYR reviennent sur le plateau.

Dans le monde, nos grands artistes vont agent. Pierre BLANCHARD, Héros de la résistance, a fait une tournée en Amérique. Louis JOUVENT et sa troupe étaient en Amérique du Sud, Raymond ROULEAU au Canada.

Notre Jean GABIN "National" et Jean Pierre AMMONT sont sous les drapeaux. Charles BOYER "La Voix française en Amérique" a prouvé et prouve le talent français, ainsi que Victor FRANCEN, DALLA, Claudette COLBERT, ANABELLA.

N'oublions pas les artistes étrangers qui ont contribué à la gloire du cinéma français tel Eric Von STROHEIM.

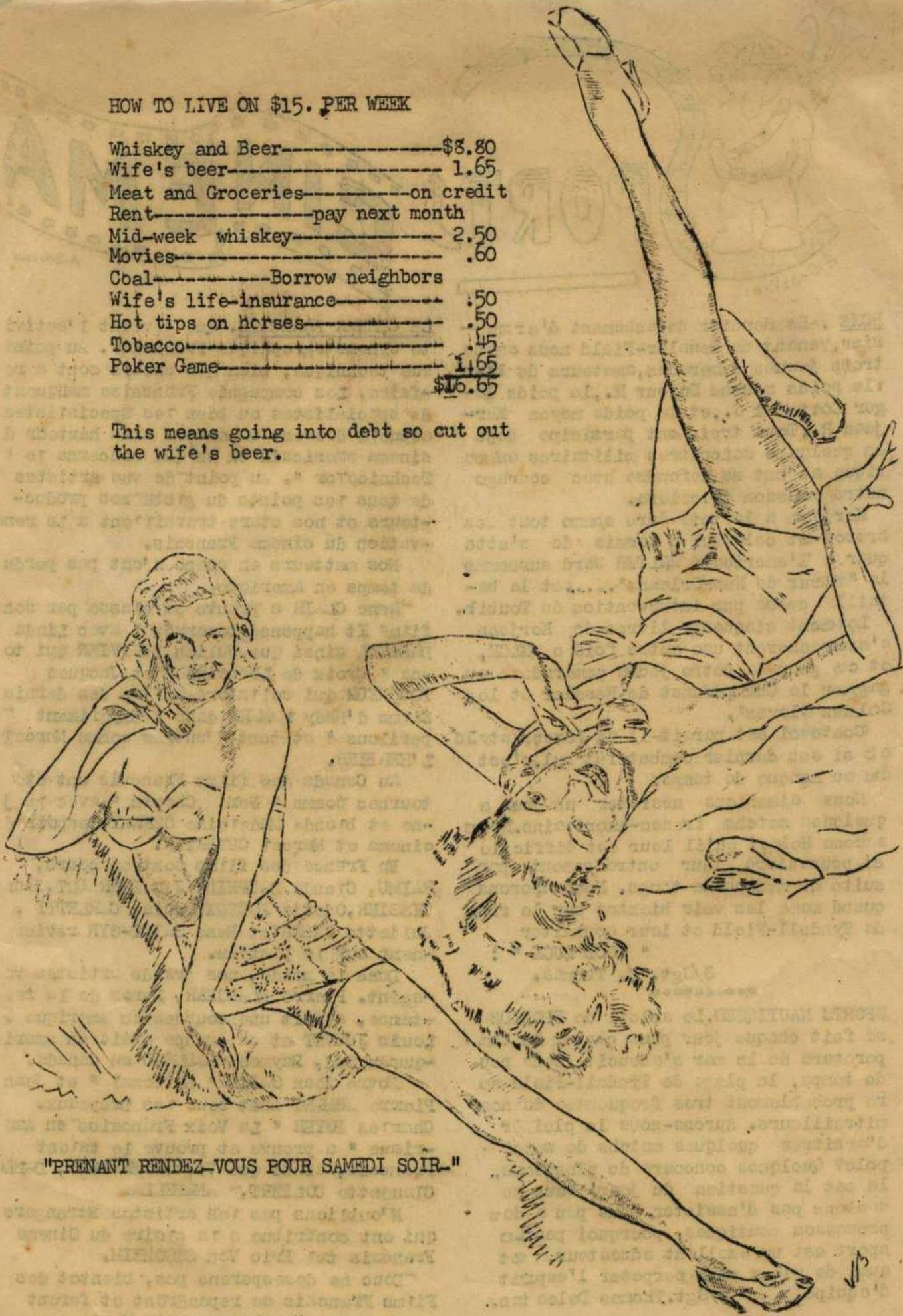
Donc ne désespérons pas, bientôt des films français se répandront et feront encore l'admiration dans le monde comme par le passé.

S/Sgt. M. THOMAS

HOW TO LIVE ON \$15. PER WEEK

Whiskey and Beer	\$3.80
Wife's beer	1.65
Meat and Groceries	on credit
Rent	pay next month
Mid-week whiskey	2.50
Movies	.60
Coal	Borrow neighbors
Wife's life-insurance	.50
Hot tips on horses	.50
Tobacco	.45
Poker Game	1.65
	\$16.65

This means going into debt so cut out
the wife's beer.



"PRENANT RENDEZ-VOUS POUR SAMEDI SOIR."